



En haut à gauche: Saint-Ursanne. A droite: Vincent Steullet, dont la famille compte cinq générations de facteurs à Soubey. En bas à gauche: Georges Cattin, du Noirmont, à la palette étendue de talents. A droite: Ivan Durig, dont trois générations de la famille travaillent au fil du Doubs, aux Brenets. SP

AU FIL DE L'EAU Au bord d'une rivière, ceux qui y vivent en parlent le mieux.

«Et au milieu coule le Doubs» arrive dans les salles de cinéma

SYLVIA FREDA

On connaît «Et au milieu coule une rivière», célèbre long-métrage de Robert Redford avec Brad Pitt et Craig Sheffer, qui date de 1992. Va naître à la lumière, prochainement, en public et sur grand écran, «Et au milieu coule le Doubs», que quatre salles de cinéma du Jura et cinq du Jura bernois accueillent ces prochains jours.

Il sera, entre autres, visible dès après-demain au Lux, aux Breuleux, dès le 23 à CinéLucarne, au Noirmont, ainsi qu'au cinéma la Grange, à Delémont, et dès le 25 au Cinématographe, à Tramelan, et au Royal, à Tavannes. Il sera aussi montré à La Chaux-de-Fonds et à Neuchâtel, de même que dans les cantons de Vaud et de Genève. Toutes les informations liées aux diverses projections prévues seront bientôt précisément indiquées sur internet (voir Info+).

Second grand filmage

D'une durée de 87 minutes, «Et au milieu coule le Doubs» est la deuxième pellicule cinématographique de Claude Schauli, ancien journaliste-réalisateur de la Télévision suisse romande qui a officié comme producteur de «Passe-moi les jumelles!», avant qu'il ne prenne sa retraite il y a cinq ans. Son premier long-métrage était «Les quatre saisons du petit

train rouge», qui a ravi les spectateurs et a joué d'un joli succès d'estime.

«L'eau... qui glisse et ne revient jamais en arrière, telle la vie, quoi...» Cette phrase, prononcée durant le documentaire par un artiste qui a retapé l'ancienne école de Goumois et vit au bord

des intervenants qui ont accepté le face-à-face avec la caméra, et dont l'existence évolue au fil de l'eau, de Mouthe à Saint-Hippolyte. «Il est par exemple un confident aux yeux de Georges Cattin, un habitant du Noirmont à la palette de talents extraordinaire! Il est à la fois organiste, horloger – il

sous-affluent du Rhône par la Saône étonne! «Depuis toujours j'ai une certaine sympathie pour le Jura et les Jurassiens.» Il affectionne leur façon d'être. «Franche, parfois un peu dure. Ils ne se la jouent pas, ont des convictions, aiment la nature. Je dirais qu'ils sont un peu semblables aux sapins des Franches-Montagnes: droits. Je me suis généralement senti à l'aise en leur compagnie et accueilli de manière bienveillante.»

Silence sur les problèmes

Evoque-t-il le Doubs malade, dans son documentaire? «Une ou deux personnes le sous-entendent. Sinon, la problématique n'est pas abordée.» Elle ne pouvait pas l'être, comme ça, à la légère, au cinéma, à son avis. «C'est un vrai sujet qui mérite un reportage étayé de 52 minutes. Quand j'ai commencé mon tournage, je ne me rendais pas compte que ce problème inquiétait autant les Jurassiens.» Il a d'abord pensé que ce serait un souci. «Et finalement, tous les participants ont compris qu'on ne traite pas cette préoccupation. Mais je suis persuadé que les gens qui verront le film auront envie de défendre le Doubs!»

INFO+

Plus de renseignements sur les projections dans les salles de cinéma et les horaires sur: www.etaumilieucouleledoubs.ch



«Je suis content d'avoir tourné ce film! Ne serait-ce que pour mon bien!»

CLAUDE SCHAULI RÉALISATEUR DE «ET AU MILIEU COULE LE DOUBS»

de la rivière, a marqué Claude Schauli, victime d'un infarctus qui lui a valu 17 heures d'opération et une convalescence à la Clinique Le Noirmont en 2008. «De caractère, je suis plutôt un hyperactif qu'un contemplatif. Le Doubs m'a dit «Calme-toi et regarde la beauté de la nature!» Le Doubs... Un personnage, qui murmure à l'oreille... doucement... Apaise... «Donc je suis content d'avoir tourné ce film! Ne serait-ce que pour mon bien!»

Puis il évoque à nouveau ce protagoniste qu'incarne le Doubs... Ce sentiment d'avoir affaire à une personne avec le Doubs est éprouvé par plusieurs

œuvre sur des machines d'autrefois sans que celles-ci ne perdent nullement en compétitivité –, spécialiste en hydroélectricité et historien. Dans le film, membre du groupement d'échange et d'études Hommes et terroir du Clos du Doubs, il apporte la richesse de son regard sur la rivière.»

En fait, Claude Schauli a apprécié de découvrir, durant la réalisation, comment, selon la région, la vallée ou le hameau où il réside, chacun entretient une relation étroite avec le Doubs. «Sa relation.»

Que lui, le Genevois, se mette également, par le biais de l'image, à s'attacher à ce

SAINT-IMIER

Le «Pod» bientôt rouvert

L'étape 2013 du vaste et interminable chantier de la route cantonale à travers Saint-Imier prendra bientôt fin. Certes, il y aura encore une ultime saison en 2014, afin de finaliser les travaux en direction de l'est de la localité. Mais par bonheur, on peut s'attendre à des perturbations bien moins importantes en 2014 que durant ces trois dernières saisons.

Les autorités imériennes précisent que la planification des travaux de réfection de la route cantonale dans le village est respectée et qu'à l'approche de l'arrière-automne, tout porte à croire que cette étape pourra s'achever comme convenu durant la première quinzaine de novembre. La municipalité stipule que «l'entreprise de génie civil est actuellement en train de mettre la dernière main à la réalisation des aménagements de surface dans le carrefour de l'Erguel, qui précèdent la pose des trois couches de revêtement routier. Bien qu'ayant dû rattraper le retard pris en 2012, le secteur situé entre la rue du Collège et la place du 16-Mars a pu être réalisé cette année et les différents intervenants réussiront à terminer l'étape 2013 conformément à la planification initiale.»

Sans inutile triomphalisme, Patrick Adatte, responsable de ce lourd dossier au sein de l'administration imérienne, fait finement remarquer que cet exploit n'était pas d'emblée évident: «Le dernier printemps n'a pas été favorable et nous aurions pu craindre de nouveaux retards au lieu de rattraper celui de 2012.»

Il est cependant quasiment acquis que l'ouverture de la route cantonale pourra se faire durant la première quinzaine de novembre. «Sauf si d'importantes chutes de neige devaient venir perturber le chantier, nous tiendrons les délais, cela me paraît évident», se félicite Patrick Adatte. Par le passé, la



La fin des travaux approche...
BLAISE DROZ

prudence dictait souvent de clôturer les chantiers routiers à fin octobre ou même avant, il semble que l'on s'octroie davantage de temps un peu partout.

Un pari risqué? «Dans ce cas, le risque est de ne pas pouvoir poser la dernière couche de tapis avant la neige, mais en pareil cas, les véhicules roulent pendant l'hiver sur un tapis encore provisoire et les dernières finitions sont reportées au printemps. Même par temps sec, la règle veut que l'on ne pose pas le tapis définitif si la température est inférieure à 5 degrés.» Quoi qu'il en soit, pour les usagers cela ne change pas grand-chose.

Quant à ce qui adviendra en terme de nuisance l'an prochain, Patrick Adatte reste encore vague mais se dit optimiste. «Il est trop tôt pour faire des promesses, mais une longue et pénible déviation comme celles de ces dernières années n'aura plus lieu d'être», se réjouit-il. Autre motif de satisfaction (temporaire) pour les commerçants et usagers du centre du village, le parking de la place du Marché est rouvert pour l'hiver. Mais ce dossier-là fera surface dès le retour des beaux jours! ● BDR-RÉD

Et hop, on remet ça!

«Malgré l'arrivée de l'automne, un ultime chantier important va débiter dans le quartier Tivoli - Sébastopol la semaine du 21 octobre», informe le Conseil municipal imérien. Une batterie de tubes sera mise en place afin de renforcer le réseau électrique dans ce secteur et d'assurer l'alimentation du nouveau quartier en cours de viabilisation situé sur la commune de Villeret, ainsi qu'à renouveler les câbles moyenne tension de la ligne sud de la localité. Afin de profiter des synergies, l'opportunité sera saisie pour installer une canalisation d'eaux claires parallèlement au réseau électrique. Cette nouvelle conduite permettra de collecter les eaux de ruissellement de la route et sera un élément important pour assurer une meilleure gestion globale de l'évacuation des eaux dans ce quartier victime de nombreuses inondations. ●

MARCHÉ-CONCOURS

Gérard Queloz président

A l'unanimité, sous des applaudissements nourris, Gérard Queloz est le nouveau président d'organisation du Marché-Concours national de chevaux à partir du 1er janvier prochain. Il succède à Daniel Jolidon, qui a présenté sa démission après dix ans passés à la tête de la plus grande manifestation organisée sur le territoire du canton du Jura. Gérard Queloz a été nommé à son nouveau poste hier soir à Saignelégier lors de l'assemblée extraordinaire de la Société

coopérative d'agriculture des Franches-Montagnes, qui chapeaute l'organisation du Marché-Concours.

Le nouveau président – il était candidat unique – est un homme du sérail. L'habitant de Saignelégier, âgé de 61 ans, responsable des finances au sein de l'Etablissement cantonal d'assurances (ECA), a fonctionné durant 23 ans en tant que secrétaire général du Marché-Concours, poste qu'il a abandonné l'an dernier. ● 65T